

petits ! quel mal m'ont-ils fait, pour que je les prive du plus grand bien de la terre ? Oh ! je ne veux pas qu'un jour ils en soient réduits à pleurer le malheur de m'avoir eue pour mère ! "

Donc, si vous avez eu des torts en vos jeunes années, demandez pardon, déplorez ces égarements, priez Dieu de n'en pas faire porter les suites à vos enfants. Ce sont de petites créatures innocentes ; il faut être juste pour les toucher et leur faire du bien...

Voilà pour vous. Passons maintenant à votre enfant.

Quoique tout petit, son sourire, son œil et sa voix vous ont dit que la raison et un cœur sont là. Commencez à lui apprendre à répéter quelques mots de prière. Pourquoi ne réciterait-il pas ses premières prières sur vos genoux ?

Naturellement l'enfant est religieux. On dirait qu'il y a commerce entre lui et les anges du bon Dieu.

Voyez l'enfant à l'église. Comme son imagination est excitée ! Il veut tout voir, il passe sa petite tête, rien ne lui échappe. La religion lui apparaît sous l'image de la joie ; il aime les cérémonies du culte, il aime même à les simuler dans ses jeux...

Sa mère le conduit dans le temple ; elle se met à genoux, il veut aussi se mettre à genoux ; elle joint les mains, il joindra aussi les siennes ; sa mère prie, il remue les lèvres : preuve que l'exemple est la meilleure manière de bien élever les enfants.

L'enfant a grandi, il a déjà une volonté et de mauvais instincts. Voilà le moment de le bien former ; mais, songez-y, sa bonne éducation ne consiste pas en beaucoup de paroles, encore moins dans des coups multipliés.

Il est des personnes qui vous disent : " Je veux que mon fils soit bien élevé ; je lui ordonne ceci, je lui défends cela, je lui répète cent fois la même chose. " Hélas ! c'est bien quatre-vingt-quinze fois de trop.